

N°



240

2

TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande
des correctrices et correcteurs d'imprimerie
et de l'Association suisse des typographes

2024

SOMMAIRE

- 1** ÉDITORIAL
«HABEMUS
PRESIDENTAM»...
- 3** ARCI
PROCÈS-VERBAL
DE LA 79^E AG
- 14** AST
REFLETS
DE L'AG
- 17** TÉMOIGNAGE
LA SOIF DE
S'AMÉLIORER
- 20** FLASH INFO
PROLEXIS...
SE « GAFAMISE »!
- 21** ARCI
ON PARLE
DE L'ARCI
- 22** TYPOGRAPHIE
LISIBILITÉ...
ET MIMÉTISME
- 25** IDIOME
AVALER DES
COULEUVRES
- 28** IDIOME
DÉFENSE
DU FRANÇAIS
- 30** ZEN
MOTS
CROISÉS
- 32** AGENDA

**VENEZ COMPLÉTER NOTRE ÉQUIPE À PRILLYLIVRES
LES 17 ET 18 AOÛT!**

Nous cherchons encore quelques personnes
pour la correction de la dictée (samedi 17) ou l'animation
du stand de l'Arci durant le week-end.



Merci de vous annoncer par courriel
(comite@arci.ch)



« HABEMUS PRESIDENTAM »...

ÉDITORIAL

C'est avec un grand éclat de rire que Marc Augiey, « protocommissionnaire » de l'Arci, m'a soufflé l'idée de ce titre. C'était quelques jours après notre AG du 23 mars, et je me triturais les méninges pour trouver un angle à mon premier édito de présidente.

Plutôt que de paraphraser ce qu'il a rédigé pendant notre conversation, en voici les propos. J'en rougis, j'en suis fière, j'en mesure surtout ce qu'ils supposent d'ouvrage à remettre sur le métier :

Assurément, ce fut une belle journée pour notre Arci, entre activités statutaires et journée placée sous le signe des passionnés volants.

Avec cette assemblée générale de 2024, la 79^e de l'histoire de notre association, dont le déroulement est relaté dans ce Trait d'Union, l'Arci tourne la page de quelques années ternes et peu glorieuses. L'enthousiasme débordant, le travail acharné et inlassable, le foisonnement d'activités des membres du bureau en 2023 ont permis, sans exagération aucune, de faire rayonner l'association au-delà des frontières, de la faire connaître, d'attirer des curieux et des gens du métier et de créer les bases d'une coopération fructueuse avec d'autres associations sœurs, notamment l'ACLF, mais pas seulement.

Tout cela est fort réjouissant ! Une association ne vit que lorsque ses membres agissent et se rencontrent...



Latin de cuisine, parce qu'on n'oublie pas nos racines mais que de bonne humeur on les mâtime, le titre fleure bon la promesse de menus solides, voire roboratifs. Et d'autant plus goûteux que nous serons nombreux à les concocter. Chères Arciennes, chers Arciens, mettez donc la main à



la pâte, avec sérieux, humour et sérieux humour, en apportant les ingrédients qui vous tiennent à cœur. Ainsi pourrions-nous renforcer notre métier pour mieux affronter ensemble les temps difficiles que les nouvelles technologies lui réservent. On ne va pas réinventer le monde, c'est avec les vieilles marmites que s'épanouissent les meilleurs marmitons, n'est-ce pas ?

... «**et errare humanum est**»

Une pépite à vous faire découvrir... Au cours de la numérisation d'anciens numéros du Trait d'Union (de 1984 à 1986), nos yeux amusés ont pu découvrir le fonctionnement de l'association il y a quarante ans, jour pour jour, ses assemblées générales, ses membres, le tout tapé à la machine et ronéotypé, et diffusé à partir de Berne ! Un encart tente même d'appâter le chaland correcteur ou amoureux de la langue avec un errare humanum est sans perseverare diabolicum !

C'est l'occasion de demander à tous ceux possédant des archives du TU de bien vouloir nous les confier le temps de leur numérisation, ce qui permettrait de préserver ce patrimoine, la mémoire de notre association, la vie de ses membres et les avancées politiques du métier.

En vous souhaitant bonne lecture au gré d'articles qui vous feront voyager, pour certains, bien loin, jusque sous des cieux équatoriaux...

*Catherine Magnin, présidente
(avec l'apport amusé de Marc Augiey)*

PROCÈS-VERBAL DE LA 79^E AG

ARCI

Lausanne, le 23 mars 2024

Après un café-croissant partagé au Restaurant de l'Aéroport de la Blécherette, Catherine Magnin et Norbert Tornare (organiseurs de cette AG) souhaitent la bienvenue aux membres présents à cette assemblée générale, qui coïncide avec les 80 ans de l'association.

Certains membres fêtent également leurs 80 ans : Charles Biollay, Bernard Fringes, Gervais Jeanbourquin, Claude Alain Roulet et Michel Pitton (membre d'honneur présent à cette assemblée). Cette AG est l'occasion de se réjouir d'une telle longévité pour un métier dont on prédit sans relâche depuis longtemps la disparition, et de la manière dont les difficultés ont été surmontées.

Norbert Tornare précise que 32 membres participent à l'AG, 6 accompagnants visitant le Musée de la machine à écrire durant la session statutaire.

Quatorze membres se sont excusés : Véronique Abbet, Donald Bacuzzi (délégué sa voix à Catherine Magnin), Rémy Bovey (délégué sa voix à Michel Pitton), Armelle

*Les membres du comité
présentent leur rapport.*

© Marc Augiey



Domenach (délègue sa voix à Catherine Magnin), Mathilde Ceylan, Michel Jaccoud, Vincent Jaques, Sylvie Jeandupeux, Bruna Kneuss, Fabienne Pochon-Saucy, Ludovic Roulin (délègue sa voix à Jeanne-Marie Chabloz), Danièle Stalder, Catherine Vallat, Isabelle Volpato.

Soit 36 voix votantes pour cette AG.

Lecture et approbation du PV de la 78^e assemblée générale

Le comité propose de ne pas procéder à la lecture du long PV de l'AG du 27 mai 2023 (publié dans le *TU* 236) et de l'accepter tel quel. N'y trouvant rien à redire, l'AG 2024 approuve à l'unanimité.

Rapports d'activité

a) Secrétaire aux verbaux, gestion des membres

En 2023, 13 membres ont démissionné.

Nous déplorons le décès de 4 membres : Jean-François Bouchard, Michèle Hertig, Michel Othenin-Girard et André Streuli. Et, en 2024, Rémy Boo. Nous n'avons appris que récemment le décès d'Anne Schorer-Villeneuve en 2018.

L'assemblée se lève pour une minute de silence.

Une lettre de condoléances a été envoyée aux proches de Léonard Gianadda et de Rémy Boo. Il n'a pas été possible de faire de même pour d'autres décès, dont nous n'avons eu connaissance que tardivement.



*Trente-deux membres
ont assisté à l'AG.*

© Marc Augiey

Six nouveaux membres ont rejoint nos rangs en 2023 : Jean-Claude Debétaz, Nicole Kate Roduit, Laure Monte, Natasa Simic, Nathalie Tanner et Isabelle Volpato.

Au 31 décembre 2023, notre effectif est de 166 membres (47 actifs, 58 retraités, 54 sympathisants et 7 institutionnels).

Douze de nos membres sont à la fois membres de l'Archi et de l'AST.

L'Archi a désormais une adresse postale officielle (Archi – 1000 Lausanne), qui pointe vers le secrétaire, lequel gère et transmet le courrier à qui de droit.

Le comité s'est réuni à 5 reprises en 2023, dont 4 fois en visioconférence. Des reflets de ses actions sont publiés régulièrement dans le *TU*.

b) Rencontres, activités professionnelles et formation

Catherine Magnin explique que les recherches de correcteurs et offres de mandats dont nous avons eu connaissance ont été transmises aux membres par courriel. Nous nous étonnons que seuls 28 des 47 membres actifs et 26 des 58 retraités aient communiqué leur adresse électronique.

Dix-huit membres de l'Archi font partie des 38 personnes inscrites à la liste de diffusion de correcteurs sur Framaliste. Les échanges y sont certes sporadiques, mais personne ne s'en est désabonné.

2023 a rimé avec rapprochement avec d'autres associations. Par un échange de bons procédés et sans frais pour l'Archi, nous avons occupé un stand avec l'association Défense du français à Saint-Pierre-de-Clages (26 août) et à Mase au Festival de la correspondance (16 septembre). L'association et le métier y ont été présentés aux curieux avec *Guide*, *TU* et jeux (préparés par Alexandre Jacquier, que nous remercions). Il en ressort la nécessité de mieux nous distinguer en qualité de correcteurs.

Nous nous sommes rapprochés de l'ACLF (Association des correcteurs de langue française), dont la présidente, Armelle Domenach, est membre de l'Archi. Plusieurs Archiens y adhèrent, parmi lesquels Nathalie Tanner et Catherine Magnin qui ont participé aux 5 ans de l'ACLF à Lyon en octobre. Ce fut l'occasion de discussions sur le problème des devis et des tarifs, sur les enjeux et le fonctionnement d'une association, ainsi que sur le défi de recruter de nouveaux membres et de susciter chez les adhérents l'envie de s'investir dans les activités de l'association.

Une rencontre portant sur les tarifs, qui requièrent une sensibilisation auprès des correcteurs comme des donneurs d'ordre, a été organisée le 20 septembre 2023, hélas sans correcteurs expérimentés qui auraient pu partager leurs expériences. Un vade-mecum a été publié dans le *TU* 238, disponible sur notre site internet et sur celui de l'ACLF.

La nécessité d'une formation ad hoc est mise en avant auprès des personnes qui s'adressent à nous pour se renseigner sur le métier. L'ACLF est un interlocuteur précieux pour l'estimation des différentes formations qui fleurissent en France, souvent à distance, à des conditions très diverses.

L'ACLF a gracieusement mis à notre disposition son abonnement au service Webex, nous permettant d'organiser, le 7 décembre, une visioconférence ouverte à toute personne intéressée, une première pour l'Archi. M. Popescu-Belis, professeur à la HEIG et maître de recherche à l'EPFL, y a fait le point sur l'intelligence artificielle et la correction grammaticale. Plus de 80 participants étaient présents. Un compte rendu est paru dans le *TU* 239.

c) Communication et recherche de fonds

En 2023, Natasa Simic a principalement travaillé sur la recherche de fonds, des demandes ont été envoyées à différentes institutions dont nous attendons les réponses.

En matière de communication ont été approchés le Centre de traduction littéraire de l'Université de Lausanne pour une éventuelle collaboration à l'horizon 2025 et des milieux universitaires, notamment le réseau Alumnil, sans réponse à ce jour.

Outre la liste de distribution créée sur Framaliste, il a été procédé à quelques modifications sur le site internet. Une page LinkedIn a été ouverte.

d) Trésorier

Florian Stäuber complète son rapport paru dans le *TU* 239 en soulignant que la Commission d'organisation de l'AG 2023 et le nouveau comité se sont efforcés de redresser la situation par une gestion attentive des dépenses. Ainsi le déficit de l'exercice 2023 est d'environ Fr. 1000.– inférieur à ce qui avait été prévu dans le budget. Nous avons eu la chance de recevoir un subside de Fr. 3000.– de la CMID (Coopérative d'entraide des employés de l'industrie graphique de Lausanne et environs) par le biais de Michel Pitton, qui annonce que ce subside est reconduit pour 2024. L'Archi l'en remercie chaleureusement.

Le budget 2024 s'appuie essentiellement sur l'activité de la deuxième partie de 2023, depuis mi-avril, mais il prend également en compte l'augmentation des frais postaux. En outre, en raison d'une erreur de taux de TVA par l'imprimerie Cavin en 2023 (7,7 % au lieu de 2,5 %) que Marc Augiey a fait rectifier pour 2024, nous pourrions compter sur environ Fr. 200.– de moins à la ligne du budget « Impression et expédition du *TU* ».

Mandaté par l'AG 2023, Marc Augiey expose l'évolution des pourparlers avec la prestataire engagée pour la création d'un site internet par l'ancien comité, qui lui a versé

indument Fr. 1480.– d'acompte. Selon la loi en vigueur, ce contrat, conclu sans l'approbation préalable de l'AG, est caduc. Aucun arrangement n'ayant pu être trouvé et devant les tergiversations de cette prestataire qui dit ne pas comprendre pourquoi elle devrait restituer cette somme alors même qu'elle n'a rien accompli, Marc Augiey a dû prendre contact avec une avocate pour régler ce litige de manière officielle. Il est prévu d'engager une poursuite contre la prestataire pour récupérer l'entier de l'acompte versé. Les frais seront à la charge de cette dernière.

e) Rapport des vérificateurs de comptes

Alexandre Jacquier (premier vérificateur) et Bernard Remion (deuxième vérificateur) relèvent l'excellente gestion et la précision des comptes tenus par Florian Stäuber, tout en attirant l'attention sur la nécessité de veiller à ce que le déficit soit maîtrisé. À la suite de la lecture de leur rapport, ils invitent l'AG à accepter les comptes et à donner décharge au trésorier et au comité, ce qui est fait à l'unanimité. Les vérificateurs sont remerciés pour leur travail.

f) Rédactrice responsable du *TU*

Après avoir remercié les fidèles relectrices (Patricia Philipps, Luce Jaccard et Catherine Rossier, toutes présentes), et Chantal Moraz, la précieuse metteuse en pages, Muriel Fülleemann invite tous les motivés à rejoindre ce petit groupe.

Le *TU* fonctionne grâce à un nombre restreint de contributeurs fidèles et efficaces. Un appel pour de nouveaux contributeurs est resté sans réponse. Néanmoins, des contacts hors Arci ont été développés pour de nouvelles rubriques.

Pour des questions financières, on reste à 32 pages. La rédactrice remercie la CMID, l'AST qui soutient la mise en pages du *TU*, ainsi que Marc Augiey d'être intervenu pour régler le problème de TVA et la facture erronée de décembre.

À la question de savoir s'il serait envisageable de ne plus publier les comptes et rapport du trésorier dans le *TU*, afin de gagner des pages rédactionnelles, un vote en cours de discussion montre qu'une majorité de membres sont ouverts à cette idée. Néanmoins, les détails n'étant pas tous réglés, il est demandé au comité de réfléchir aux modalités de réalisation d'ici à 2025.

Concernant la numérotation du *TU*, dont Muriel Fülleemann suggère qu'on remplace l'indication 1-2-3-4 par le mois de publication, l'assemblée répond préférer le statu quo en attendant le concours pour une nouvelle mise en pages.



© Elisabeth Pohl



© Cati Luthi

Les accompagnantes ont pu visiter le Musée de la machine à écrire, avec moult explications de Jacques Perrier.



© Cati Luthi

Une Yosk de fabrication américaine, 1887, dont le double clavier a un air de casse...

Approbations des rapports

Tous les rapports sont acceptés à l'unanimité.

Proposition de modifications de statuts

Marc Augiey, mandaté par l'AG 2023, ouvre la discussion sur la proposition de modifications de statuts (annexée à la convocation de l'AG 2024). Les statuts actuels ne mentionnent pas les membres retraités, créant un flou dans la détermination des cotisations. Les membres honoraires ne sont pas une catégorie à part et ce statut n'influe pas sur le montant des cotisations. La nouvelle rédaction permet de rendre les catégories de membres et leurs statuts plus clairs.

L'assemblée demande de modifier, à l'article 24, la phrase « Les membres ordinaires, les membres sympathisants et les membres honoraires [...] » en « Les membres ordinaires, y compris les membres honoraires, et les membres sympathisants [...] » pour éviter toute confusion.

Il est expliqué qu'une relation de confiance est instaurée en partant du principe qu'un membre est actif tant qu'il ne se déclare pas retraité et qu'un membre au chômage ou en fin de droits s'annonce quand il le devient et quand il sort de cette situation.

La modification est acceptée à l'unanimité.

Pour répondre à la question posée par quelques membres concernant l'opportunité de récrire les statuts pour coïncider avec « correctrices et correcteurs » contenu dans le nom de l'association, Catherine Magnin expose trois solutions : le statu quo, l'ajout d'une mention en première page des statuts sous la date d'approbation de ces derniers, ou une réécriture en langue inclusive. Seules 3 voix sont en faveur de cette dernière solution. À une courte majorité, c'est l'ajout d'une phrase qui est choisi, en l'occurrence : « Dans tous les cas où la forme masculine est utilisée seule, elle englobe l'ensemble des genres. »

Marc Augiey est remercié pour son travail. Il mettra à la disposition du comité la nouvelle version des statuts, qui figurera désormais sur le site internet.

Montant des cotisations 2025

Florian Stäuber présente les propositions de cotisations pour 2025, dont la nomenclature est adaptée à la modification des statuts, mais dont les montants restent inchangés par rapport à 2024. Ils sont acceptés à l'unanimité.

Membres en activité :	Fr. 60.–.
Membres retraités :	libre, à bien plaisir.
Membres Arci + AST :	Fr. 35.–.
Membres sympathisants :	Fr. 35.–.
Membres au chômage :	Fr. 30.–.
Membres en fin de droits :	libre, à bien plaisir.
Membres d'honneur :	exonérés du paiement des cotisations.

Il est rappelé que tout membre peut décider de faire un don à l'association.

Membres honoraires et membres d'honneur

Norbert Tornare annonce qu'il n'y a pas de nouveaux membres honoraires ou d'honneur cette année. Concernant les cadeaux aux membres honoraires, l'assemblée accepte à l'unanimité que le montant consacré à ces cadeaux soit limité pour participer à l'équilibre financier de l'Arci. De même, il est accepté à l'unanimité que les cadeaux ne soient remis qu'aux nouveaux honoraires faisant l'effort d'être présents à l'AG. La proposition d'offrir le repas aux nouveaux membres honoraires lors de l'AG, avec un présent auquel le comité va réfléchir pour 2025, est acceptée à l'unanimité.

Élection du nouveau comité

Conformément aux statuts, le comité démissionne pour procéder à l'élection du nouveau comité. Tout membre est éligible.

La présidence n'ayant pas trouvé preneur lors de l'AG 2023, le comité a fonctionné sans ce poste. Cette année, Catherine Magnin se présente comme présidente. Elle est élue à l'unanimité.

Sont également réélus à l'unanimité :

Trésorier : Florian Stäuber.

Secrétaire aux verbaux, gestion des membres : Norbert Tornare.

Rédactrice responsable du *TU* : Muriel Füllemann.

Rencontres, activités professionnelles et formation : Catherine Magnin.

Natasa Simic a décidé de ne pas se représenter au comité. Elle reste néanmoins disponible pour des aides ponctuelles. Le comité la remercie.

Au vu du temps et de l'énergie qu'il consacre à l'Archi, à ses précieux conseils et son soutien, Catherine Magnin souhaite que Marc Augiey, en lien direct avec le comité, soit reconduit dans son rôle de garant, tel que défini lors de l'AG 2023. Il garde ainsi, jusqu'à la prochaine AG, l'accès aux comptes avec une signature individuelle, l'accès au logiciel Bexio, et gère la partie technique et administrative du site, de l'hébergement ainsi que du nom de domaine. Il poursuit également l'affaire Slowane jusqu'à son dénouement.

L'assemblée donne son accord à l'unanimité, le remercie et applaudit le comité élu.

Nomination des vérificateurs de comptes

Bernard Remion, deuxième vérificateur cette année, accepte de passer premier vérificateur, selon l'usage. Simone Collet se présente comme deuxième vérificatrice et Roland Russi comme suppléant. Tous deux sont élus à l'unanimité.

Assemblée générale 2025

Le comité souhaite qu'elle soit organisée par un groupe hors comité, qu'elle ait lieu la première quinzaine d'avril ou la première quinzaine de mai, à une date choisie avant le 15 octobre 2024, pour parution dans le *TU* 242 et annonce rapide aux associations amies. En outre, après deux AG lémaniques, le comité trouverait souhaitable que la prochaine se déroule dans une autre région romande.

Simone Collet se propose d'organiser l'AG 2025 à Yverdon-les-Bains. Elle pourra compter sur le soutien du comité, qui la remercie pour son engagement. Les autres membres de

l'Arci disposés à l'aider sont appelés à s'annoncer par courriel (comite@arci.ch) avec un délai de réponse au 10 juillet.

Cours de préparation au brevet fédéral

Marc Augiey indique que cette année compte 6 nouveaux brevetés, dont nos membres Florian Stäuber et Aude-Laurence Pfister. La volée actuelle est composée de 3 participantes.

La formation, naguère uniquement par correspondance, perpétue le nouveau programme mis au point par Marc Augiey, et repris par la partie alémanique du cours, à savoir une formation de trois jours à la technique professionnelle, dans les nouveaux locaux Viscom d'Aarau où se trouvent une presse Heidelberg à 4 groupes, un CTP, un atelier de façonnage, formant également les polygraphes et les relieurs.

Dans la discipline « Français », Catherine Magnin succède à Patricia Philipps, qui prend sa retraite et est chaleureusement applaudie pour son investissement.



© meacConsulting-2023

Explication du fonctionnement d'une presse Heidelberg à 4 groupes dispensée par Markus Wobmann aux participantes du cours de préparation au brevet fédéral de correcteur, lors de l'une des journées de formation à la technique professionnelle par Marc Augiey dans les nouveaux locaux de Viscom à Aarau.



À la découverte du monde fascinant des avions historiques restaurés et maintenus en état de vol par l'AMPA.

© Roger Emmenegger

Divers et propositions libres

La deuxième édition des Estivales du livre (désormais PrillyLivres), organisée par notre collègue sympathisant Francis Niquille, aura lieu les 17 et 18 août 2024 à Prilly. Un stand sera mis à notre disposition, et nous sommes invités, le samedi, à corriger la dictée. Toute personne disponible, pour la correction de la dictée ou l'animation du stand, peut s'annoncer par courriel (comite@arci.ch).

Le comité rappelle que les initiatives des membres sont toujours les bienvenues. Des groupes locaux peuvent être constitués, il n'est pas nécessaire de faire partie du comité pour investir du temps ou du savoir-faire.

Pour mettre en lumière nos 80 ans, le comité suggère d'organiser un concours pour une nouvelle maquette du *TU*, ouvert aux écoles de médias, aux professionnels et à tous ceux qui en ont les capacités graphiques. La proposition est acceptée à l'unanimité, de même que la liberté accordée au comité d'engager les moyens financiers nécessaires pour mener à bien ce projet.

Fin de l'assemblée générale

La journée s'est poursuivie par un vin d'honneur, offert par le Canton de Vaud que notre association remercie malgré l'absence d'un de ses représentants, puis par un repas au Restaurant de l'Aéroport.

Après celui-ci, 83 billets de tombola, tous gagnants, ont été vendus. Les « joueurs » ont ainsi remporté* qui un livre, qui des entrées dans différents sites emblématiques de Suisse romande, entre autres. Le gros lot est revenu à la chanceuse Patricia Philipps : un vol à bord d'un coucou de 1944, soit l'année de création de l'Arçi !

L'après-midi, sous la houlette de notre ami volant Roger-Claude Schwerzmann, nous visitons le hangar de l'AMPA (Association pour le maintien du patrimoine aéronautique, qui sauvegarde et fait voler des avions historiques). Une collation est servie dans les locaux de l'APA (Association des propriétaires d'avions).



Ville de Lausanne
Service des bibliothèques
& archives

L'Arçi remercie également la Ville de Lausanne pour sa subvention à titre de soutien à l'organisation de l'AG 2024.

Norbert Tornare, secrétaire aux verbaux

*Lots offerts par l'AMPA, le Centre Dürrenmatt, Coop Suisse romande, les Éditions Favre SA, les Éditions Slatkine, la Fondation du Château de Chillon, les Grottes de Vallorbe, les Moulins souterrains du Col-des-Roches, le Musée d'art de Pully, le Musée international de l'horlogerie, le Musée Sherlock Holmes, les Musées de la Ville de Nyon, Salines Suisses – Les Mines de Sel de Bex, Tibits, 24 heures et de nombreux donateurs ayant souhaité rester anonymes.



*Les lots de la tombola
trouveront bientôt preneur.*

© Roger-Claude Schwerzmann

*Patricia Philipps, heureuse gagnante
du vol à bord d'un Piper de 1944.*

© Roger-Claude Schwerzmann



REFLETS DE L'AG

L'Association suisse des typographes a également tenu son assemblée générale ce printemps. En voici un résumé.

Les membres de l'AST se sont rencontrés le 26 avril 2024 au restaurant La Bruschetta, à Lausanne. La séance est ouverte à 19 heures par le président, Michel Pitton.

Depuis 2020, notre association est devenue une amicale n'acceptant plus de nouveaux membres. Le nombre de membres au 31 décembre 2023 est de 47. Depuis notre dernière assemblée du 11 août 2023, nous avons enregistré un décès, soit Jean-Jacques Ruder, le 23 décembre.

Les activités 2023 ont été limitées : l'assemblée générale le 11 août, le repas du comité en octobre et l'apéritif à Encre & Plomb le samedi 2 décembre 2023.

Le comité se compose de cinq membres, soit Michel Pitton, Joseph Christe, Chantal Moraz, Hermann Nickel et Zélia Nickel.

Après des interventions auprès de la Fondation Ouverture, notamment par René Wenger et Michel Pitton, il a été confirmé que le *Guide* appartient à l'AST. Nous n'avons donc plus de contact avec l'imprimerie IRG (ex-Atelier Grand). Les ouvrages sont stockés à Olbis Les Ateliers, au Mont-sur-Lausanne, et les commandes gérées par la Fondation Ouverture.

L'AST continue à prendre en charge la composition du *Trait d'Union* ARCI-AST quatre fois par année. L'impression reste à la charge de l'Archi.

Le rapport du caissier pour 2023 présente des comptes qui sont concordants et ne comportent pas de différences avec les pièces comptables. Cependant, les comptes 2023 ne sont pas acceptés ce soir et une commission a été nommée pour les reprendre.

Le comité démissionne selon l'usage. Michel Pitton est candidat à sa propre succession. Joseph Christe est réélu au poste de secrétaire aux verbaux. Hermann Nickel et Zélia Nickel sont également reconduits comme membres du comité.

Le poste de caissier reçoit un traitement particulier. Chantal Moraz est élue trésorière avec signature individuelle. Marc Augiey est également élu au comité comme membre adjoint. La signature individuelle sur les comptes sera étendue à Chantal Moraz, qui ne dispose pour le moment que d'une signature collective.

Zélia Nickel et Chantal Moraz proposent d'ores et déjà d'organiser une sortie début octobre. L'apéro de fin d'année à Encre & Plomb aura lieu comme chaque année.

Le point sur le *Guide* montre que les ventes sont régulières, soit à peu près 300 exemplaires par année. L'inventaire officiel fait état d'environ 1600 exemplaires, ce qui va nécessiter cinq ans pour les écouler. Ces années seront mises à profit pour mettre sur pied une nouvelle commission d'élaboration.

La parole n'étant plus demandée, la séance est levée après 20 heures. C'est le moment de prendre l'apéritif avant de partager un excellent repas servi dans une ambiance conviviale.

Joseph Christe, secrétaire, et Michel Pitton, président



*Quelques membres
lors de l'assemblée générale.*

© Marc Augiey

Des **dédicaces** oui, mais pas seulement...
Parce qu'il y a bien plus d'une façon d'échanger
avec celles et ceux qui font l'actualité du livre !

Payot Libraire, c'est plus de

700 événements

sur l'année dans nos 14 librairies.

evenements.payot.ch



Grands débats

Lectures philosophiques

Cafés de l'Histoire

Cafés coups de cœur

Rencontres et discussions

PAYOT

LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS

LA SOIF DE S'AMÉLIORER

TÉMOIGNAGE

Il est marié, père de trois enfants, correcteur auto-didacte, passionné par son métier et désireux de se perfectionner, et il vit à Kribi, dans la région du Sud au Cameroun : Jean Christian Nana nous parle de ses motivations et des obstacles qu'il rencontre.

Quelle est votre activité professionnelle actuelle ?

Je pratique la relecture-correction de transcriptions en français et en espagnol. Cela consiste à écouter un fichier son, tout en lisant, de façon simultanée, les fichiers de transcripteurs francophones ou hispanophones. Je dois m'assurer que les dates, l'orthographe, les noms, etc., sont corrects. En quelque sorte, je suis le garant de la qualité des textes ainsi édités.

Je travaille sur du *clean read*, du *full verbatim* et du *clean verbatim*¹. Les thèmes sont variés : une interview, une assemblée générale... J'apporte des corrections si nécessaire, puis j'accepte le document. Il peut arriver, toutefois, que je rejette un texte mal transcrit, mais avec un commentaire bien fourni et mes recommandations pour que le résultat soit amélioré. C'est le cas lorsque le fichier s'écarte des normes du client, de l'orthographe ou de l'institution pour laquelle je travaille.

Quels sont les ouvrages qui vous servent de référence pour votre travail ?

Mon premier assistant, c'est Google. Je le consulte régulièrement pour vérifier les informations. Pour des questions d'orthographe et d'autres spécificités, je consulte *Le Figaro*, *Le Robert*, *Le Projet Voltaire*, Jean-Pierre Colignon, Fundeu², la Drae³. Je suis aussi abonné à plusieurs sites de correction en espagnol.



Jean Christian Nana © DR

¹ *Clean read* : transcription de ce qui a été dit de manière à produire un texte grammaticalement correct et facile à lire. *Full verbatim* : transcription « intégrale », mot à mot et comportant aussi des détails comme les bégaiements, rires, mots de remplissage, pauses... *Clean verbatim* : transcription « épurée » avec correction des détails mineurs, mais contenant néanmoins des éléments de langage.

² Fundación del Español Urgente, <https://www.fundeu.es/>

³ *Diccionario de la lingua española de la Real Academia Española*, <https://dle.rae.es/>

Qu'est-ce qui vous a attiré et motivé dans le choix de cette activité ?

Ce qui m'a attiré, c'est l'amour pour les lettres, les langues. Je lis beaucoup. Je préfère acheter un livre plutôt que de la bière (très consommée au Cameroun). Avant d'être actif dans la transcription, je relisais déjà, en tant que stagiaire, les textes d'une agence de traduction espagnol-anglais basée en Argentine, ainsi que des textes et poèmes de mes amis, ou d'entreprises...

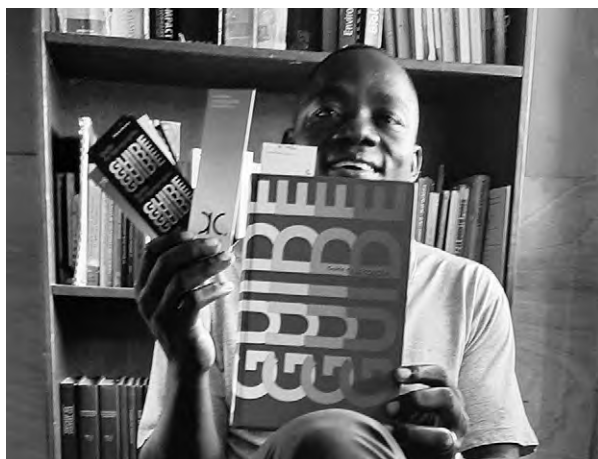
Et concernant ce qui me motive, outre mes chefs, c'est ce que je gagne pendant les mois bien fertiles, et qui me permet de couvrir les besoins de ma petite famille et même d'aider les plus démunis.

Comment vous êtes-vous formé ?

Je suis autodidacte, je me forme sur le tas, ou alors, c'est le métier qui me forme.

Quelles sont les connaissances qui vous manquent ?

Il y a la maîtrise des techniques de relecture pour tout texte (roman, site web); la mise en pages; la maîtrise de l'anglais; celle de la rédaction; comment faire une bonne



*En guise d'encouragement, l'Archi, l'AST et l'ACLF ont fait parvenir gracieusement un exemplaire du Guide du typographe à M' Nana.
Jean Christian Nana ©DR*

recherche, savoir ce qu'il faut corriger... Il me manque encore des moyens pour suivre une formation professionnelle de correcteur en espagnol et en français dans des écoles internationalement reconnues.

De quelle manière l'acquisition de ces connaissances vous permettra-t-elle d'évoluer dans votre métier ?

Elle produira d'abord une satisfaction intérieure, ce qui jouera sur la qualité de mon travail. Je pourrai me présenter, contrairement à aujourd'hui, comme un correcteur professionnel. Je pourrai élargir mon champ d'activité, proposer mes services aux maisons de presse, aux sites web, par exemple. Et même créer mon propre site web.

Existe-t-il au Cameroun des écoles, instituts, imprimeries ou maisons d'édition qui proposent des formations de correcteurs ?

À ma connaissance, non. En revanche, vous trouverez des gars diplômés en lettres dans des maisons d'édition et qui font office de correcteurs. Je rêve de créer une école ici au Cameroun, et en Guinée équatoriale pour l'espagnol, la langue officielle du pays.

Quels obstacles rencontrez-vous dans l'exercice de votre métier et dans vos souhaits pour vous perfectionner ?

Il y a d'abord cette insatisfaction intérieure évoquée plus haut. J'effectue bien mon travail, mais je me sous-estime intérieurement. Et puis la connexion internet, le manque de moyens pour m'offrir du matériel de qualité, des ouvrages pour améliorer mon travail.

Y a-t-il des spécificités, linguistiques ou culturelles, propres à l'usage du français au Cameroun et dont vous devez tenir compte ?

Bien sûr ! S'il est vrai que le français et l'anglais sont nos langues officielles, nous avons quand même nos langues locales, nos cultures. Le Cameroun compte plus de 200 ethnies, dit-on, et tout cela influence notre façon de communiquer. Il arrive que je veuille dire les choses en camerounais plutôt qu'en français ! Il y a des tournures linguistiques propres au Cameroun que l'Académie française ignore. Je lutte toujours, lorsque je corrige un fichier, pour m'exprimer comme il le faut en français, et non en français camerounais.

Existe-t-il, au Cameroun, une ou des associations de correcteurs avec lesquelles vous pouvez dialoguer ?

Je ne crois pas, mais si je continue dans cet univers de la correction, je vais en créer une. C'est nécessaire. Si vous lisez la presse camerounaise, elle est bien écrite, mais elle peut aussi avoir besoin de correcteurs formés.

Quels sont vos livres de chevet ?

D'abord la Bible. Elle m'aide à aimer le travail, à être sage, honnête, amour... J'aime aussi lire Miguel de Cervantes (*Don Quixote de la Mancha*), c'est mon *clásico*. Avant, je ne lisais que ces grands noms : Victor Hugo, Racine, Jean-Baptiste Poquelin, Jacques Prévert, Hegel, Jean-Paul Sartre, Platon, etc. Mais aujourd'hui je ne lis plus que les livres qui parlent de la protection de l'environnement, de la diplomatie, de la sécurité.

Propos recueillis par Catherine Magnin

FLASH INFO



PROLEXIS... SE « GAFAMISE » !

Qui, employé ou indépendant, ne connaît pas ProLexis ou ne l'a pas déjà utilisé ?

Par un mail sibyllin, Diagonal, l'éditeur, annonçait à la fin au mois de mai le passage à un modèle d'abonnement annuel permettant l'utilisation de tous les modules. ProLexis peut s'ouvrir dans Word®, LibreOffice, InDesign®, Illustrator®, Thunderbird, et peut s'appuyer sur une Myriade de dictionnaires (français, bilingues, médical, géographiques, etc.).

En pratique, le prix d'utilisation du produit s'envole (jusqu'à près de dix fois le prix moyen antérieur) et le « service » s'interrompt le jour où l'abonnement n'est plus payé. En l'espace de quelques heures, un tollé secoue le Landerneau de la correction, de nombreux correcteurs annonçant leur abandon du logiciel, pourtant assurément un des meilleurs du marché.

Malheureusement, le modèle économique de la licence perpétuelle n'est plus viable pour l'éditeur. Après contact avec le service client, ahuri par l'avalanche inattendue de protestations, l'Archi et l'ACLF ont décidé d'entamer des pourparlers avec Diagonal.

Conscients que le problème n'est pas une simple histoire de prix de vente, mais éventuellement la survie même du logiciel, une large discussion est en cours, les correcteurs ne peuvent rester indifférents à la possible disparition d'un de leurs outils phares... À suivre...

Marc Augiey

Si cela vous concerne, ou si vous êtes intéressés par ce sujet, merci de nous écrire à comite@arci.ch.

La langue française sous contrôle

Depuis 80 ans, ils traquent fautes et abus de langage

L'Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie a été fondée en 1944. Ils ne craignent pas trop l'intelligence artificielle.

Frédéric Ravussin

Il y a un peu les travailleurs de l'ombre du monde de l'écrit, invisibles quand leur travail est bien fait, mais facilement râlées quand ils commencent une erreur ou un oubli. «Ils», et surtout «elles», ce sont les correctrices et correcteurs d'imprimerie, dont la fierté célèbre cette année ses 80 printemps.

L'Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie (ARCI) compte aujourd'hui 170 membres. Et bien qu'elle n'ait pas à sa disposition des statistiques précises, on peut considérer - en se basant sur des chiffres français - que 80% de ceux qui exercent ce métier sont des femmes et que, dans une proportion identique, elles occupent des postes de travail à temps partiel, pour le compte d'une maison d'édition ou d'un journal, entre autres.

Au temps du plomb

«L'ARCI est née en 1944. Elle a été fondée avant la disparition du plomb par des typographes, ces gens qui avaient alors les mains dans l'encre», rappelle Catherine Magnin, présidente de l'ARCI et membre de l'équipe qui passe au crible tous les articles de ce journal.

Évoquer le «plomb» renvoie presque à la préhistoire d'un métier qui a fortement changé au gré des évolutions technologiques et qui regarde donc forcément d'un œil un peu circonspect, mais pas trop inquiet pour le moment, la popularisation de l'intelligence artificielle. «Actuellement, c'est un outil qui vient s'ajouter aux outils de correction qui existent déjà, et qui n'est pas parfait. À mon sens, on aura toujours besoin de l'humain. Il faut juste laisser le temps aux éditeurs de s'en rendre compte et de mesurer les limites de l'IA.»

Pour l'instant, la corporaion a d'autres chaus à fouetter. En premier lieu, la sous-qualification de la main d'œuvre et le dumping salarial qui va de pair. «Il est facile, parce qu'on pense avoir une bonne maîtrise du français, de se dire correcteurs», reprend Catherine Magnin. Et il se trouve toujours des gens pour engager des personnes à moindre coût, sans trop se soucier du rendu final.

Faciliter la lecture

D'ailleurs, ils sont nombreux à s'intéresser à ce métier, s'imaginant qu'il ne consiste qu'à corriger des fautes d'orthographe. Mais ils oublient ou ne pensent pas au volet typographique du travail. «C'est pourquoi ce qui rend la lecture d'un texte plus agréable ou plus agréable». Des exemples concrets? Quand une durée ou un âge sont mentionnés, veiller à ce que le nombre et le sexable sans se trouvent sur la même ligne. Faire attention également à ce qu'une division d'un mot soit cor-



Catherine Magnin, présidente de l'Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie, fait partie de l'équipe qui passe au crible les articles de ce journal. >>>FRANÇOIS CHILLA

«À mon sens, on aura toujours besoin de l'humain. Il faut juste laisser le temps aux éditeurs de s'en rendre compte et de mesurer les limites de l'IA.»

Catherine Magnin, présidente de l'ARCI

recte: «Schmei-der» et pas «schneider» comme aurait tendance à tolérer un correcteur automatique.

«Ce n'est donc pas un hasard si la formation qui permet d'obtenir le brevet fédéral met un accent tout particulier sur cet aspect là. «À l'origine, c'était plutôt l'inverse, la majorité des correcteurs étant typographes de formation.»

Gardiens du temple

Il faut, quoi qu'il en soit, compter entre 700 et 800 heures, entre cours par correspondance et travail personnel, étalées sur deux ans pour pouvoir s'inscrire à l'examen final. Une somme d'efforts et un investissement qui en rebutent plus d'un.

Gardiens du temple, les correcteurs d'imprimerie suivent l'évolution de la langue française avec l'œil aiguisé de ceux qui craignent son appauvrissement. Ils luttent contre les anglicismes toujours plus présents - «basé» sans pluriot que «fondé» sans - ou les tics de langage liés à des modes: recours abusif aux locutions «à coup» ou «en vrai», aux substantifs «genres» ou «frères».

«Certains estiment qu'il s'agit d'un combat d'arrière-garde, considérant que c'est la langue d'être vivantes», note à ce propos Catherine Magnin. D'autres préfèrent voir un respect d'une langue dont la complexité fait la richesse.

Plus d'infos sur www.arci.ch

Quelques erreurs récurrentes

● Les correcteurs n'ont évidemment pas dressé, statistiques à l'appui, un inventaire à la Prévert des erreurs récurrentes commises par les auteurs, les journalistes ou les communicants. Néanmoins, certains passent régulièrement devant leurs yeux attentifs. En voici quelques-unes. Quand on dit d'un automobiliste ayant bu un verre de trop qu'il présente un taux d'alcoolémie de 0,6%, il s'agit d'un pléonasme. Le terme «alcoolémie» signifie en effet «taux d'alcool». On doit donc parler d'un taux d'alcool de 0,6% ou d'une alcoolémie de 0,6%.

Pour gagner du temps dans une

ville toute plate, on peut se déplacer à vélo plutôt qu'à pied. Et non en vélo plutôt qu'à pieds. En vogue chez les jeunes, l'adjectif «basique» est très souvent utilisé à tort, en raison de l'influence de la langue anglaise. En français, il se rapporte exclusivement à la chimie ou à la minéralogie. Ainsi, si l'on peut tout à fait dire que la soude est basique, il est erroné de penser qu'on a acquis des connaissances basiques. La formulation correcte est de dire que l'on a acquis des connaissances de base. Un peu de grammaire maintenant. Le voleur a pris la fuite après que l'alarme a retenti et

non pas après que l'alarme ait retenti. Si la location «avant que» est bien suivie du subjonctif, «après que» est pour sa part suivie de l'indicatif (passé composé, par exemple). Enfin, en cette période de play off en hockey sur glace, évoquons la rencontre que le LHC a disputée ce lundi 25 mars contre le HC Davos. Le verbe «débiter» étant intrantif, c'est une faute de français que de dire que Baudet et Grisons ont débüté ce cinquième match de série à 20h. La formulation correcte? Le match a débüté à 20h. On peut également changer de verbe et dire que les joueurs ont commencé ou entamé cette partie à 20h. FRA

ON PARLE DE L'ARCI

L'article que 24 heures a consacré à l'ArCI et au métier de correcteur aurait dû paraître la veille de notre AG. L'actualité l'a repoussé de quelques jours. Qu'importe, le coup de projecteur est bienvenu!

L'article est disponible en ligne hors abonnement :



<https://bit.ly/3QsOBZz>



ou <https://www.24heures.ch/depuis-80-ans-les-correcteurs-traquent-fautes-et-abus-de-langage-918301378170>

LISIBILITÉ... ET MIMÉTISME

La destinée d'un livre se révèle parfois fascinante. Qui pourrait, en effet, prévoir où les lettres, les signes, les mots et les idées qu'il renferme aboutiront? En exemple, le texte ci-dessous. Extrait d'un ouvrage imprimé au Mont-sur-Lausanne il y a près de trois lustres, il a été reproduit à Paris, à fin 2023¹. À partir de la capitale française, il a franchi des horizons bien plus lointains (une correspondance venue du Maroc en témoigne)...

Dès après la Seconde Guerre mondiale, le problème qui a principalement agité les cercles typographiques fut celui de la lisibilité.

En substance, on cherchait à déterminer quel style de caractère est le plus favorable à une lecture prolongée. Parallèlement, on s'attachait à bannir telle ou telle écriture, en tant que caractère de texte, réservant ces lettres à la typo-vision, c'est-à-dire au titrage.

Il faut préciser que l'éclosion – et l'emploi fréquent – de divers caractères sans empattements, appelés *Linéales* en terme professionnel (Helvetica, Univers et quelques congénères), avait de quoi interpellier les traditionalistes. Partisans des écritures classiques, ils ne manquaient pas de s'offusquer. À ce propos, il me plaît de rappeler combien Roland Béguelin² était, dans la pure tradition française, attaché au plus classique des caractères, soit au Garamond, symbole de la Renaissance.

Sur le plan francophone, un personnage avait incarné le vaste sujet que constitue la lisibilité... Il n'était pas un inconnu pour les Romands, puisque nous avons eu

le privilège de l'entendre en 1994, à Lausanne, lors de la 4^e Journée romande de la typographie. Dès l'heure de la retraite venue, cet ingénieur de profession et éditeur renommé s'était retiré à Lurs (Alpes-de-Haute-Provence). Il s'agit de François Richaudeau.

Son livre intitulé *La lisibilité* (Denoël, 1969) avait fait sensation. Démontrant scientifiquement que les caractères dépourvus d'empattements (ceux-là mêmes prisés par les rénovateurs de la typographie) sont aussi lisibles que les écritures d'essence romaine, il ne s'était pas fait que des amis...

Dans un ouvrage collectif paru en 1972, à l'occasion de l'Année internationale du livre, intitulé *Le livre français. Hier, aujourd'hui, demain*, cet auteur avait présenté l'ophtalmologiste Émile Javal, « reconnu comme le père de l'étude expérimentale du processus de lecture ». Après avoir inauguré le laboratoire d'ophtalmologie à la Sorbonne, en 1878, il sera élu membre de l'Académie de médecine.

En 1881, il avait perdu l'usage de l'œil droit et en 1900, celui de l'œil gauche. Et François Richaudeau d'ajouter : « C'est – ô dérision ! – un aveugle qui a dicté l'ouvrage fondamental intitulé *La physiologie de la lecture et de l'écriture*, paru en 1905, deux années avant sa mort. »

Certains parleront de mimétisme, d'autres d'une cruelle coïncidence ou de l'étrangeté d'une destinée... Toujours est-il que, décédé en 2012, à l'âge de 92 ans, le spécialiste de la lisibilité François Richaudeau avait progressivement perdu la vue dès 2005.

Roger Chatelain

¹ Cette contribution est d'abord parue dans mon ouvrage intitulé *Du signe à la page* (Éditions Ouverture, 2011), puis dans *La Lettre* N° 35 éditée par la Confrérie des Compagnons de Gutenberg, à Paris.

² Figure emblématique de la libération du Jura, il est décédé en 1993, âgé de 72 ans. Il était membre de l'Archi.

syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27
Courriel: lausanne@syndicom.ch – Internet: www.syndicom.ch

Un engagement commun, un encadrement personnalisé

AVALER DES COULEUVRES

IDIOME

Cela arrive bien trop souvent dans la vie professionnelle et tout autant, hélas, dans l'existence en général: on avale des couleuvres! Cette intrigante façon populaire d'exprimer que l'on subit des désagréments sans pouvoir protester aurait-elle pour origine la légendaire perfidie des serpents, qui seraient l'incarnation du diable? Ou serait-ce d'avoir dû gober de venimeux propos mensongers proférés par quelque langue de vipère?

Les lecteurs souffrant d'*ophiophobie* feront bien de sauter les paragraphes qui vont suivre, car il y sera question de couleuvres, de vipères et autres bêtes visqueuses sans pattes se faufilant sournoisement là où on les attend le moins...

Peu de gens apprécient les serpents, c'est un fait, même en ces temps où des animalistes et antispécistes un rien exaltés prennent la défense du « vivant » sous toutes ses formes (sans oser toutefois s'indigner du sort cruel réservé aux moustiques et aux araignées que les bipèdes humains écrasent sans vergogne...). Les personnes atteintes d'une véritable phobie des serpents sont qualifiées d'*ophiophobes* ou d'*ophidiophobes* (du grec *ophis*, « serpent »). Un terme plus souvent entendu est celui d'*erpétophobe* ou *herpétophobe* (du grec *herpeton*, « serpent », tiré du verbe *herpein*, « s'avancer lentement »), mais il faut indiquer qu'il s'agit alors d'une phobie plus générale: l'herpétophobe craint non seulement les serpents, mais aussi tous les autres reptiles. Précisons ici que les serpents sont des ophidiens, et que la classe des reptiles se divise en cinq groupes; outre les ophidiens, on y trouve aussi les tortues (classe des chéloniens) et les lézards (classe des lacertiliens), ces dernières espèces suscitant davantage de sympathie.

Paresseux comme une couleuvre

Quant aux couleuvres, qu'elles soient avalées ou non, elles n'ont pas bonne presse, et ce depuis fort longtemps. Ne dit-on pas d'un individu peu porté sur le travail ou l'activité qu'il est *paresseux* (ou *fainéant*) *comme une couleuvre*? De plus, si un responsable, les yeux sur le planning de production ou sur les statistiques de productivité, lui adresse le moindre reproche, le fainéant trouvera moyen de lui *glisser [entre les doigts] comme une couleuvre*: personne n'a prise sur ce type d'individu aussi difficile à saisir qu'un serpent en reptation...

L'expression *avaler des couleuvres* est ancienne: dès le XVII^e siècle, on la rencontre communément sous la plume de bons auteurs, avec ses différentes variantes (*nourrir de couleuvres*, *vivre de couleuvres*).

Ainsi, Nicolas Boileau a écrit:

Résous-toi, pauvre époux, à vivre de couleuvres (*Satires*, X)

Était-ce une mise en garde contre les affres de la vie conjugale?

Les dames de l'époque n'étaient pas plus enclines à la bienveillance entre elles, si l'on en croit ce que rapporte le duc de Saint-Simon:

M^{me} de Maintenon nourrit longtemps M^{me} de Montespan des couleuvres les plus cruelles.

Le poète Jean-Baptiste Rousseau, lui, préfère associer anguilles et couleuvres dans de charmants décasyllabes:

Sotte ignorance et jugement léger
Vous ont jadis, on le voit par vos œuvres,
Fait avaler anguilles et couleuvres.

Bien plus tard, François René de Chateaubriand constatait, à l'intention de ceux qui se lancent dans la course au pouvoir:

Il faut savoir regarder d'un œil sec tout événement, avaler des couleuvres comme de la malvoisie.

De nos jours, on continue d'avalier toutes sortes de couleuvres, notamment en essayant de remplir certains formulaires en ligne ou en bataillant avec les plateformes téléphoniques administratives...

L'origine du mot « couleuvre » est bien établie. Le mot est apparu dès le XII^e siècle, d'abord sous la forme de *culovre*; il est issu du latin populaire *colobra*, qui est une altération du latin classique *colubra* (couleuvre femelle), cette forme étant le féminin de *coluber*, qui signifie couleuvre, serpent.

Au sens figuré, le mot couleuvre peut symboliser ce qui est tortueux, selon la réputation diabolique prêtée aux serpents ; il y a peut-être eu un emploi croisé avec le sens figuré de couleur (dans le sens de « fausse apparence », comme dans l'expression *sous couleur de*), et une influence possible du verbe *se couler* employé dans le sens de « se glisser ».

En faire tout un plat ?

L'origine de l'expression, elle, demeure peu claire. Une des hypothèses explicatives, liée à l'évolution de la gastronomie, évoque une facétie à laquelle se livraient certains hôtes lors de grands repas. Au temps où les anguilles abondaient dans les rivières, elles constituaient un mets courant et très apprécié. Les anguilles étant des poissons d'eau douce à la forme très allongée, à l'apparence proche de celle des couleuvres, on pouvait imaginer mélanger quelques couleuvres aux anguilles du plat principal ; les couleuvres sont comestibles, mais nettement moins goûteuses que les anguilles...

Ce mélange sournois était-il l'occasion de faire une blague à des amis ou de jouer un vilain tour à des invités dont on voulait se venger ? Soit les convives mangeaient les couleuvres sans s'en rendre compte (ils gobaient ainsi sans discernement tout ce qu'on leur servait), soit ils les mangeaient en connaissance de cause sans sourciller par souci de politesse envers leur hôte ou pour éviter un esclandre en révélant haut et fort la supercherie... Une autre hypothèse semble plus vraisemblable. Une couleuvre, au sens figuré, désignait une insinuation perfide, des propos tenus auxquels il n'est pas facile de répondre immédiatement : on doit ainsi subir ces allusions peu aimables sans pouvoir répliquer à celui qui les prononce. Ce sens est en lien avec la perfidie du diable, qui s'est présenté sous la forme d'un serpent à Ève afin de la persuader de croquer le fruit défendu dans le paradis terrestre, selon la Bible.

* * *

Dans l'existence, si l'on ne croit ni à Dieu ni à diable, les couleuvres que l'on est forcé d'avaler par moments ne manquent pas. La sagesse consiste à apprendre à se méfier des langues de vipère et à considérer chaque proposition avec la prudence du serpent...

Patricia Philipps

Sources :

Dictionnaire de l'Académie française, 9^e édition, Imprimerie nationale, 1992.

Mathias LAIR, *À la fortune du pot. Anthologie des expressions populaires d'origine culinaire*, Les Éditions de l'Opportun, 2013.

Émile LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, Encyclopaedia Britannica, 1979.

Georges PLANELLES, *Les 1001 expressions préférées des Français*, Les Éditions de l'Opportun, 2011.

Maurice RAT, *Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles*, Éditions Larousse-Bordas/Her, 2000.

Alain REY (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, nouvelle édition en deux volumes, Dictionnaire Le Robert, 2022.

laculturegenerale.com

Wikipédia

DÉFENSE DU FRANÇAIS



© DR

Fiches concoctées par Romaine Jean

« Dress code » ou code vestimentaire ?

Rendons hommage à la grande académicienne Hélène Carrère d'Encausse, décédée le 5 août 2023, en évitant désormais les anglicismes. Comme ce fameux *dress code* qui accompagne les invitations aux longues soirées d'été. Le mot *dress* vient sans surprise du verbe anglais *to dress*, signifiant « habiller, vêtir, déguiser, préparer ». L'idée de préparation est bien présente dans la langue française avec l'expression *dresser une table*, par exemple, dans le droit fil du latin *directiare*. Ce n'est pas une raison pour dire *dress code* plutôt que *code vestimentaire* ou *tenuue souhaitée*.

Source : Académie française

Priapique, adj.

Priapique fait référence à Priape, le dieu grec de la fertilité, et vient du bas latin *priapicon*. L'adjectif signifie « obscène, qui rebute la pudeur ». Ainsi entend-on parler, dans une série radiophonique sur Marilyn Monroe, de la *sexualité priapique* de l'ancien président des États-Unis John Fitzgerald Kennedy.

Source : Le Larousse

Malconfort, n. m.

Le *malconfort* est un néologisme qui apparaît dans *La chute*, d'Albert Camus. Il désigne une prison du Moyen Âge dont les dimensions ne permettent au détenu aucun repos. Celui-ci souffre physiquement, mais aussi moralement, puisqu'il ne peut jamais oublier sa faute. Camus en fait une métaphore de la condition humaine.

Source : *etudier.com*

Opoponax, n. m.

L'année 2023 a marqué le vingtième anniversaire de la disparition de Monique Wittig, militante féministe. L'Université de Genève a organisé un grand colloque en l'honneur de l'autrice de *L'Opoponax*, Prix Médicis en 1964. Le mot vient du grec ὀπός (*opos*), « jus » ou « suc », et πάναξ (*panax*), « qui guérit tout ». Il désigne une plante qui a des vertus médicinales et se présente en touffes surmontées d'une longue tige menant à de petites fleurs blanches ou jaunes. *Panax* a donné *panacée* en français.

Source : Wikipédia

Pénéplaine, n. f.

Une *pénéplaine* est une surface de vastes dimensions très faiblement ondulée, formée par l'érosion et comportant parfois des reliefs résiduels. « Une plaine peut recevoir en principe le même type de culture. Mais, s'il s'agit d'une *pénéplaine*, son horizontalité cache des terrains qui peuvent être chimiquement très différents. »

Source : La langue française

Souscrire un contrat, mais souscrire à un emprunt

L'Académie française nous éclaire sur le bon usage du verbe souscrire, du latin *subscribere*, « écrire dessous, écrire au bas, mettre en inscription », qui peut s'employer dans deux sens. S'il signifie « s'engager à payer, en signant », on dira *souscrire quelque chose*. Par exemple, « *souscrire une traite* ».

En revanche, si *souscrire* a pour signification « s'engager à acheter, à fournir une somme pour sa part », il faudra alors l'employer de la manière suivante : « *souscrire à quelque chose* ». Exemple : « *souscrire à un emprunt, à une augmentation de capital* ».

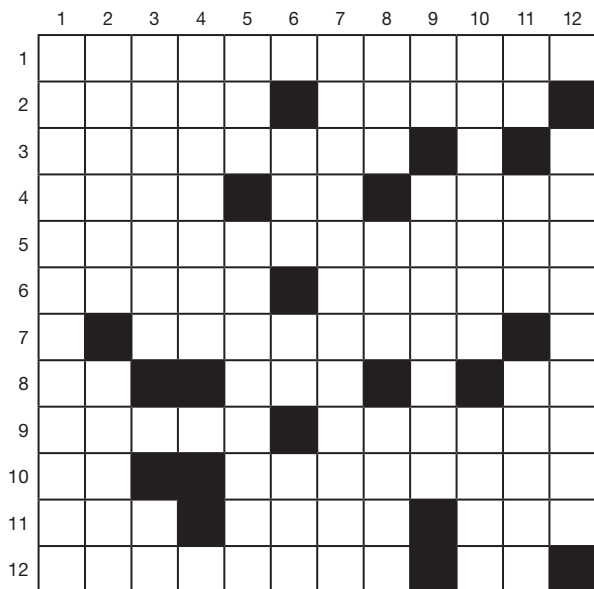
Source : Académie française

Horizontal

1. Étude des anciens.
2. Degré – Beaucoup.
3. De matière minérale dure.
4. Inventeur d'un genre cinématographique – Issu – Prénom cher à Flaubert.
5. Antidouleur.
6. À sec – Somme d'argent.
7. Karma.
8. Pronom – Pensée chinoise – Pige.
9. Recherche – Événement de cétacé.
10. Note – Gâteau ou mésange.
11. Beau quart – Adjectif possessif – Remplissent des feuillets.
12. De la libido – Pronom personnel.

Vertical

1. Se rapportent au premier horizontal.
2. Sidéra – Peut être gréco-romaine.
3. Grenier à foin – Du passé.
4. Prénom féminin.
5. Apparue – Gravide.
6. La première – Adjectif possessif – Langue du Nord.
7. Sans relâche.
8. Bien connu en général – Atome – Mère de Marie.
9. Magicien littéraire, puis cinématographique – Pièce en T ou L pour consolider.
10. Bourgeon de l'embryon – Élément d'un ensemble.
11. Résidence de Monte-Cristo – Enfile – Tanière.
12. Logées à l'armée.



Solution du N° 239

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	I	S	C	I	C	U	L	T	U	R	E
2	E	X	A	L	T	E	S	■	I	N	O	X
3	R	A	D	I	O	D	E	R	M	I	T	E
4	S	■	O	V	N	I	■	H	I	V	E	R
5	E	M	M	A	■	L	A	I	D	E	■	C
6	V	I	A	■	P	L	A	N	E	R	■	I
7	E	N	S	I	L	E	■	O	■	S	O	C
8	R	O	O	F	■	S	A	C	C	A	D	E
9	A	I	S	■	D	■	M	E	R	L	E	■
10	N	S	■	F	U	N	E	R	A	I	R	E
11	T	■	F	L	E	U	R	O	N	S	■	G
12	E	C	R	A	S	E	E	S	■	E	C	O

AGENDA

PrillyLivres, Vaudoise aréna, les 17 et 18 août, www.prillylivres.ch

La Fête du livre, Saint-Pierre-de-Clages, du 23 au 25 août, www.village-du-livre.ch

Le livre sur les quais, Morges, du 30 août au 1^{er} septembre, www.livresurlesquais.ch

19^e Journée romande de la typographie, Nyon, 5 octobre, www.journeetypo.ch

Portes ouvertes du 30^e de l'Espace Gutenberg, Yvonand, 5 octobre, www.espacegutenberg.ch

Toutes les dernières actualités sont sur notre site internet www.ast-arci.ch



et nos pages Facebook et LinkedIn

Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie

Pour nous contacter: Arci – Association romande des correctrices
et correcteurs d'imprimerie, 1000 Lausanne – comite@arci.ch

Membres du comité

Présidente Catherine Magnin, presidente@arci.ch

Secrétaire aux verbaux, gestion des membres Norbert Tornare, secretaire@arci.ch

Trésorier Florian Stäuber, tresor@arci.ch

Rencontres, activités professionnelles et formation Catherine Magnin, rencontres@arci.ch

Rédactrice responsable du TU Muriel Füllemann, tu@arci.ch



Paraît quatre fois par année. Abonnement annuel 35 francs

Sortie du numéro 241: septembre 2024

DÉLAIS POUR L'ENVOI DES ARTICLES

N° 241/3-2024 Lundi 12 août 2024

N° 242/4-2024 Lundi 11 novembre 2024

Adresse de courriel pour l'envoi des articles: tu@arci.ch

Tarifs publicité par parution (noir-blanc)

1 page: 100 francs

1/2 page: 50 francs

1/4 page: 25 francs

IMPRESSUM

Responsable de la publication Muriel Füllemann. **Préresse** Chantal Moraz

Relecture Luce Jaccard, Patricia Philipps, Catherine Rossier. **Design graphique** Nordsix

Impression Cavin-Baudat. **Tirage** 260 exemplaires

Coordonnées bancaires: CH41 0900 0000 3000 4194 2

L'AST et l'Arci remercient la CMID*

pour son soutien à l'impression du Trait d'Union

* Coopérative d'entraide des employés de l'industrie graphique de Lausanne et environs

CÉZANNE RENOIR

REGARDS CROISÉS



Auguste Renoir, Jeune fille au piano, vers 1872, huile sur toile, 112 x 81 cm, musée de l'Orangerie © Grand Palais - Musée de l'Orangerie / Frank Bour



Paul Cézanne, Madame Cézanne au jardin, vers 1880, huile sur toile, 80 x 65 cm, Musée de l'Orangerie © Grand Palais - Musée de l'Orangerie / Hervé Lewandowski

CHEFS-D'ŒUVRE DES COLLECTIONS
DES MUSÉES DE L'ORANGERIE ET D'ORSAY

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

12 juillet – 19 novembre 2024
Tous les jours de 9 h à 18 h

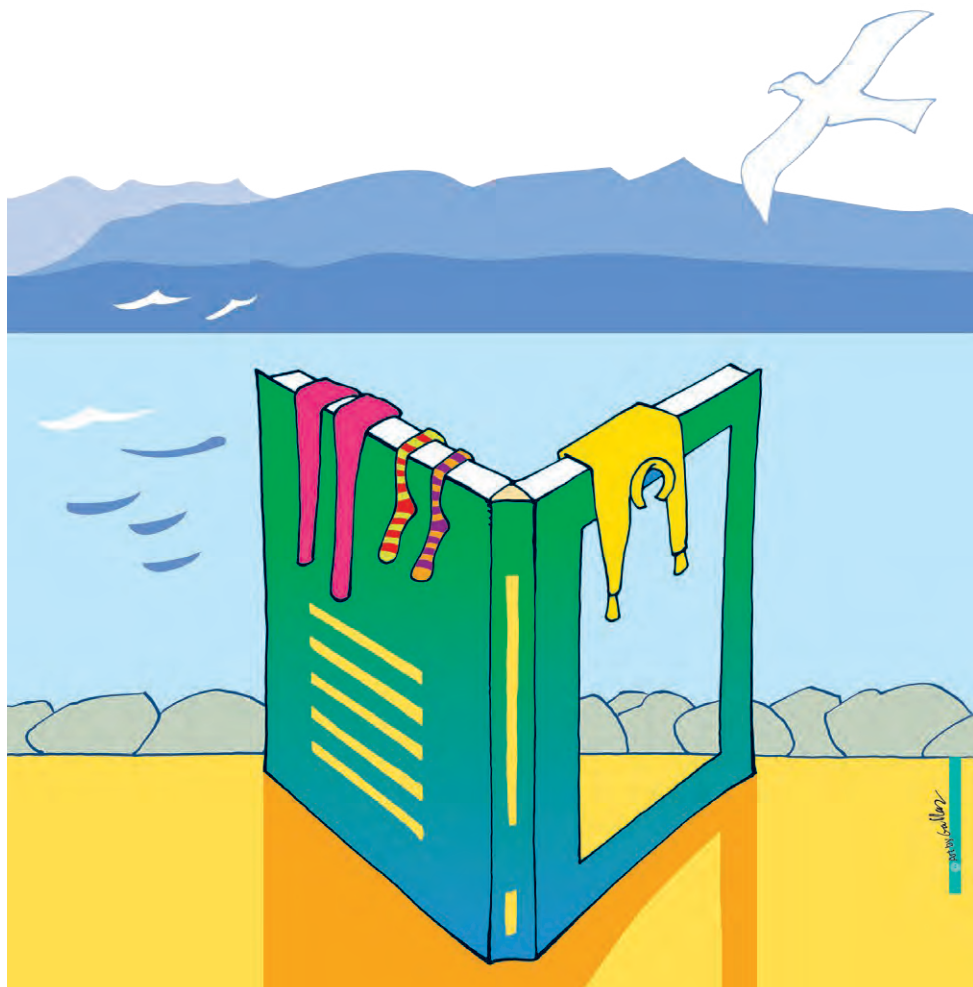
Suisse

VAUDOISE ARÉNA

17 & 18 AOÛT 2024

PRILLY LIVRES

LE FESTIVAL ROMAND DU LIVRE



www.prillylivres.ch

